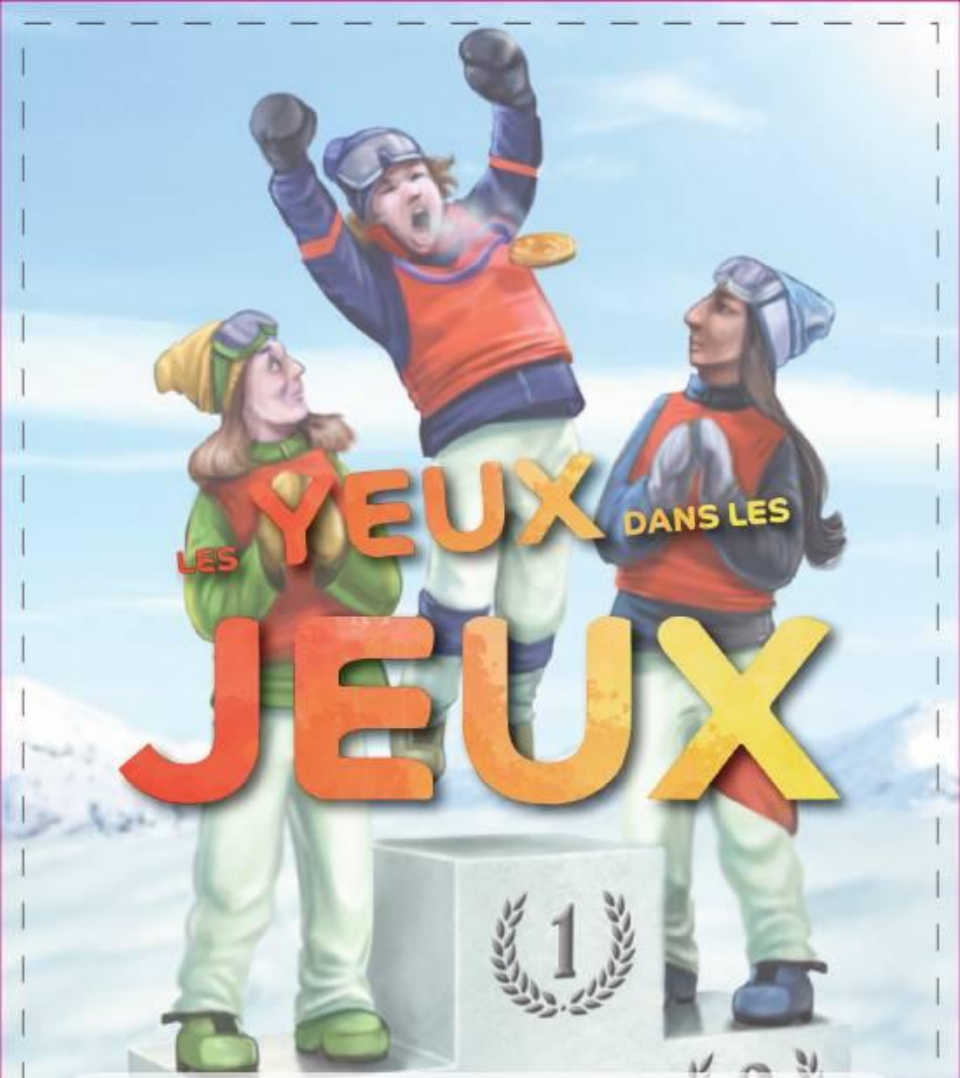


Avant, pendant ou après vos parties, n'hésitez pas à feuilleter ce livret afin de découvrir bien des surprises sur l'histoire des Jeux olympiques et paralympiques ! Plusieurs athlètes nous ont également fait l'honneur de partager un souvenir de leurs olympiades, retrouvez-les tout au long de ce livret.

Bonne lecture,

Antonin et Diego

1 BEACH-VOLLEY

Le beach-volley (officiellement volley-ball de plage), masculin et féminin, est inscrit au programme des Jeux olympiques depuis l'édition de 1996 à Atlanta. Il s'agit d'un sport collectif se déroulant sur le sable et opposant deux équipes composées de deux joueurs, séparées par un filet. Les deux équipes s'affrontent avec un ballon qu'ils se renvoient à l'aide des mains : l'objectif est de faire retomber la balle dans le camp adverse.

MAIN DANS LA MAIN

Kerri Walsh et Misty May arrivent à Athènes en 2004 avec le statut de grandes favorites. Invaincues en 90 rencontres, la paire américaine arrivera-t-elle à remporter le défi ultime des Jeux olympiques ? Oui, et de quelle manière ! Elles ne perdent pas un set sur le sable du centre de Faliro. Le premier de leurs trois titres olympiques consécutifs !

2 LUTTE

Si la lutte gréco-romaine est présente dès les premiers Jeux modernes de 1896, la lutte libre fait ses débuts aux Jeux de 1904. Les femmes ne peuvent participer aux épreuves qu'à partir de 2004 et uniquement en lutte libre. En lutte gréco-romaine, il n'est permis d'attaquer qu'en utilisant les bras et la partie supérieure du corps. En lutte libre, il est possible d'utiliser également les jambes et de ceinturer le bas du corps. Le but est à chaque fois de coller les omoplates de l'adversaire au sol.

LA MONTAGNE RUSSE

À 15 ans, Aleksandr Karelin se casse la jambe lors d'un tournoi de lutte. Sa mère tente alors de le convaincre d'arrêter... Sa réponse est cinglante : « Je ne vais pas abandonner un sport auquel j'ai déjà donné une jambe » ! Surnommé « Alexandre le grand », le Russe fut ensuite trois fois champion olympique de lutte gréco-romaine (1988, 1992 et 1996). Sa carrière : 887 victoires - 2 défaites. Il demeura invaincu pendant treize ans.

3 PATINAGE DE VITESSE

Le patinage de vitesse est un sport de glisse sur glace. Il devient olympique aux Jeux d'hiver de 1924 et les courses féminines entrent au programme des Jeux de 1960. Il existe deux types d'épreuve : le patinage de vitesse sur piste longue et sur piste courte. Sur piste longue, deux patineurs font la course en même temps sur une piste en forme d'anneau de 400 mètres de circonférence. Sur piste courte, 2 à 10 patineurs font la course en même temps sur un anneau de 111,12 mètres de circonférence.

LES DERNIERS SERONT LES PREMIERS

Jeux d'hiver de Salt Lake City, 2002 : à deux tours de l'arrivée, l'Australien Steven Bradbury est loin des quatre premiers. Il faut dire qu'il est déjà surprenant de le voir en finale de ce 1000 mètres... quand tout à coup, ses quatre adversaires tombent ! Le voici propulsé premier champion olympique d'hiver de l'hémisphère Sud. Depuis, en Australie, on dit « faire une Bradbury » quand un événement improbable se produit.

4 SAUT EN LONGUEUR

Le saut en longueur est présent aux Jeux olympiques modernes depuis 1896, mais c'est aux Jeux de 1948 que les femmes y participent pour la première fois. Lors de cette épreuve d'athlétisme, les athlètes effectuent une course d'élan sur une piste de 40 à 45 mètres, avant de prendre une impulsion sur leur meilleur pied, sans « mordre » une marque au sol. Le but est d'atterrir le plus loin possible dans un bac à sable.

UN ROI SANS RECORD

« Le fils du vent » : voilà comment l'on appelait l'Américain Carl Lewis, l'homme aux quatre médailles d'or olympiques de saut en longueur (de 1984 à 1996). Pourtant, un homme aura réussi à le battre au sommet de sa forme : son compatriote Mike Powel, qui réalisa un bond de 8,95 mètres, le record du monde... mais lui ne sera jamais champion olympique.

5 BOXE

La boxe fait partie des Jeux olympiques depuis l'édition de 1904 à Saint-Louis. En revanche, elle ne fut ouverte aux femmes qu'en 2012 ! Le combat se déroule en trois rounds lors desquels le boxeur marque un point lorsqu'il touche son adversaire sur le devant de la tête ou du corps, au-dessus de la ceinture. Attention : il faut qu'au moins 3 des 5 juges accordent le point en même temps en appuyant simultanément sur un bouton pour qu'il soit valide.

L'ARGENT NE FAIT PAS LE BOXEUR

Le Cubain Teofilo Stevenson a été 3 fois champion olympique de boxe en 1972, 1976 et 1980. Fervent défenseur du sport amateur et de Cuba, il a refusé d'immigrer aux États-Unis pour passer professionnel malgré les millions de dollars qui lui étaient proposés pour affronter Mohamed Ali. Il aurait déclaré : « Qu'est-ce qu'un million de dollars comparé à l'amour de huit millions de Cubains ? »



6 SKATEBOARD

Le skateboard, masculin et féminin, est au programme des Jeux olympiques d'été depuis 2020. Il y a deux disciplines : le Street et le Park. Le Street consiste à réaliser un enchaînement de *tricks* (figures), dans une aire reproduisant le mobilier urbain (rampes, escaliers, bancs...). Le Park (ou bowl) a pour but de proposer des figures très aériennes dans une sorte de piscine vide aux parois arrondies, mesurant jusqu'à trois mètres de haut.

LA VALEUR N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNÉES

Aux Jeux de Tokyo 2020, la Japonaise Momiji Nishiya est devenue la toute première championne olympique de l'épreuve de street à seulement 13 ans ! Elle s'est approchée tout près du record de la plus jeune médaillée d'or aux Jeux en individuel... à 63 jours près (record détenu par Marjorie Gestring, championne olympique de plongeon à 13 ans et 267 jours).



7 SURF

Le surf, masculin et féminin, a fait son entrée aux Jeux olympiques d'été de 2020. Le modèle de planche retenu est le shortboard (il s'agit d'un modèle de planche courte). Lors de cette épreuve, les surfeurs sont notés sur plusieurs vagues par un comité d'arbitrage qui attribue une note à chaque vague surfée. Les deux meilleures vagues sont retenues pour chaque athlète et le total des points donne le classement olympique.

À JAMAIS LA PREMIÈRE

La surfeuse hawaïenne Carissa Moore a toujours fait les choses avant tout le monde. Dès l'âge de 5 ans, elle apprend à dompter les vagues. Sitôt ses 18 ans fêtés, elle devient la plus jeune championne du monde de l'histoire du surf... Alors qui d'autre qu'elle pouvait s'imposer aux Jeux de Tokyo 2020 ? Elle devient ainsi la toute première championne olympique de ce sport !

8 CYCLISME SUR ROUTE

Le cyclisme sur route est présent dès les premiers Jeux olympiques modernes en 1896, mais les femmes n'y participent que depuis les Jeux de 1984. Il y a actuellement deux épreuves. La course en ligne individuelle, disputée sur une distance d'environ 250 km chez les hommes et 150 km chez les femmes, et le contre-la-montre individuel, pour lequel les athlètes s'élancent chacun leur tour sur un circuit de 40 à 50 km pour les hommes et de 30 à 40 km pour les femmes.

UNE FOIS POUR L'ÉTERNITÉ

À l'heure de concourir pour les jeux de 1996 à Atlanta, la française Jeannie Longo a déjà remporté dix titres de championne du monde en cyclisme ! Pourtant le titre olympique lui manque encore. Une collision à la dernière minute aux Jeux de 1984, une hanche cassée en 1988, une « simple » médaille d'argent en 1992... Mais ce 21 juillet 1996, elle décroche enfin la médaille d'or : à 38 ans !

9 TENNIS FAUTEUIL

Créé dans les années 80 et intégré aux Jeux paralympiques de Barcelone en 1992, le tennis fauteuil est une discipline qui se joue en simple ou en double. Très populaire, ce sport utilise strictement les mêmes règles que le tennis traditionnel. Une seule adaptation existe, liée à l'usage du fauteuil : il est possible de laisser la balle rebondir deux fois avant de la frapper.

LA VICTOIRE DANS UN FAUTEUIL

Finale des Jeux paralympiques de Pékin en 2008, balle de match contre Esther Vergeer : la Hollandaise va-t-elle perdre son premier match depuis 2003 ? Que nenni ! Elle remporte finalement la finale 6-2, 4-6, 7-6. Elle ne perdra plus un seul match jusqu'à la fin de sa carrière en 2012 (470 matchs d'invincibilité !), une retraite prise après son septième titre olympique.

10 PARA SKI ALPIN

Sport paralympique depuis les Jeux d'hiver d'Örnsköldsvik en 1976, le para ski alpin comprend cinq spécialités, les mêmes que chez les valides : le slalom, le slalom géant, le super G, la descente et le super combiné. Les athlètes concourent dans 3 catégories par type de handicap : « debout », « assis » (à l'intérieur d'une coque ou sur un monoski) et « déficients visuels » (malvoyants et aveugles, qui concourent à la suite d'un athlète connecté par radio).

ÉTOILE DES NEIGES

« Arthur n'est pas fait pour marcher, mais pour skier » : voilà ce qu'aurait déclaré l'un des médecins d'Arthur Bauchet. Ce skieur handisport français en catégorie debout (il est victime d'une maladie qui touche les membres inférieurs) est d'abord quadruple médaillé d'argent olympique en 2018 avant de devenir triple champion paralympique en 2022 !



POUR VOUS, QU'EST-CE QUI REND LES JEUX OLYMPIQUES DIFFÉRENTS DE TOUTES LES AUTRES COMPÉTITIONS ?

Aux Jeux olympiques, je me réveillais tôt pour prendre mon petit-déjeuner seul. Alors que tous mes camarades dormaient, je me retrouvais à la table avec des sportifs d'autres nations et disciplines. Certains déjeunaient seuls à quelques mètres de moi, d'autres se préparaient à s'entraîner avec des équipements complètement différents des miens, je ne connaissais personne. Une fois, j'ai cherché discrètement sur internet pour voir qui était la personne à la table d'à côté... et je me suis rendu compte que mon voisin était champion olympique de saut en longueur ! Quel souvenir ! Des moments comme ça, on ne peut les vivre dans aucune autre compétition, seulement aux JO.

Valentin Porte, handballeur français (médaillé d'or aux Jeux de Tokyo 2020, médaillé d'argent aux Jeux de Rio en 2016)

11 PLONGEON

Sport olympique depuis 1904 pour les hommes et 1912 pour les femmes, le plongeon regroupe aujourd'hui deux types d'épreuves : le tremplin à trois mètres, et la plateforme de haut vol, fixée à dix mètres de haut. Le tremplin permet aux athlètes de rebondir pour gagner en hauteur, alors que pour le haut vol, le départ se fait sur une plateforme fixe et rigide. Des compétitions individuelles et synchronisées sont organisées.

TOUCHÉ MAIS PAS COULÉ

Jeux de Séoul, 1988 : le plongeur Greg Louganis heurte le tremplin, il saigne et semble inquiet. En réalité, ce n'est pas la blessure qui l'inquiète : il sait qu'il est séropositif... Avant d'être certain qu'il n'a mis personne en danger (le risque était infinitésimal, le chlore dans la piscine étant fatal pour le virus), l'Américain passe des heures difficiles. Mais déterminé, il remporte un deuxième doublé aux JO. Il deviendra plus tard l'un des porte-paroles de la lutte contre le sida.

12 TIR À L'ARC

Le tir à l'arc fait sa première apparition chez les hommes lors des Jeux olympiques de 1900 et chez les femmes en 1904. Absente du programme de 1924 à 1968, la discipline est réintroduite aux Jeux olympiques de 1972 à Munich. Aujourd'hui, le tir à l'arc se pratique sur une cible de 122 centimètres de diamètre, positionnée à 70 mètres des tireurs. Il comporte deux épreuves en individuel (femme et homme) et trois en équipe (femme, homme et mixte).

L'IMPRESSIONNISTE IMPRESSIONNANT

699 points en 72 flèches : c'est avec ce score que Im Dong-Hyun est devenu recordman du monde de tir à l'arc aux Jeux de Londres en 2012. Pourtant, le Sud-Coréen est « légalement aveugle » selon les critères américains ! En effet, il a une acuité visuelle de 1/10 à l'œil gauche et de 2/10 à l'œil droit. Selon ses dires, quand il regarde la cible, elle s'apparente à un tableau impressionniste qui aurait été trempé dans l'eau....

13 HANDBALL

D'origine danoise, le handball est introduit une première fois en 1936, chez les hommes, dans un format à 11 joueurs et en plein air. Sous son format actuel (à 7 joueurs et en salle), il n'est réintroduit qu'en 1972 et quatre ans plus tard, en 1976, pour les femmes. Au handball, l'objectif est de faire entrer un ballon dans le but adverse en utilisant uniquement les mains pour le manipuler, le tout sans mettre le pied dans une zone protégeant le gardien.

UN DIAMANT À 6 KARA

« Sur le terrain, plus la tempête gronde, plus il s'avance en première ligne » : dixit Claude Onesta, son ancien sélectionneur en équipe de France. Passeur, défenseur, tireur... Nikola Karabatic sait tout faire ! Sauf blessure, le triple médaillé d'or (2008, 2012 et 2020) et médaillé d'argent (2016) deviendra, en 2024 à Paris, le seul handballeur à avoir participé à six éditions des Jeux olympiques.

14 ÉQUITATION

Les sports équestres sont présents pour la première fois aux Jeux de 1900, mais seulement pour les hommes. En 1952, les femmes sont autorisées à prendre part à l'épreuve de dressage et en 1964, elles prennent part à toutes les épreuves d'équitation en concourant dans la même catégorie que les hommes, faisant de ce sport le seul entièrement mixte aux Jeux olympiques ! Les sports équestres comptent trois disciplines olympiques : le saut d'obstacles, le dressage et le concours complet.

JAMAIS DÉSARÇONNÉE

À 23 ans, Lis Hartel est une cavalière danoise reconnue quand elle est frappée par la poliomyélite. Les médecins sont formels : paralysée en dessous des genoux, l'équitation est terminée pour elle. Qu'importe, elle se fait hisser sur son cheval pour réapprendre à monter. Aux Jeux d'Helsinki en 1952, elle devient ainsi la première femme médaillée en équitation. Et si Lis Hartel a dû être aidée pour monter sur le podium, elle ne doit sa médaille d'argent qu'à elle...

15 HALTÉROPHILIE

L'haltérophilie était présente aux premiers Jeux olympiques modernes en 1896, mais les femmes n'ont été autorisées à participer pour la première fois qu'en 2000 ! À l'arraché, les haltérophiles doivent soulever la barre au-dessus de leur tête, bras tendus, en un seul mouvement. Dans l'épaulé-jeté, la barre est dans un premier temps montée et posée sur l'avant des épaules, pour ensuite être projetée au-dessus de la tête.

D'UN CHEVEU !

Jeux de Melbourne, 1956 : au moment de la pesée, l'Américain Charles Vinci dépasse de 750 grammes les 56 kg autorisés. Après une heure de course et de transpiration, il reste 200 grammes au-dessus de la limite. C'est alors qu'il a une idée : se raser le crâne ! Les cheveux en moins, il remporte la médaille d'or et fera même le doublé quatre ans plus tard.

16 ESCALADE

C'est aux Jeux de Tokyo 2020 que l'escalade fait son entrée au programme olympique, en féminin comme en masculin. Aujourd'hui, les épreuves sont regroupées en trois disciplines. Le « bloc » consiste à escalader des structures de 4,5 mètres de hauteur dans un temps contraint et avec le moins de tentatives possibles. L'épreuve de vitesse est une course contre la montre : les athlètes grimpent un mur de 15 mètres le plus rapidement possible. L'épreuve de difficulté demande de grimper un mur le plus haut possible en six minutes.

TOUJOURS À BLOC

« 99 pour cent de mon entraînement, c'est des chutes » déclare Janja Garnbret. Le reste, ce sont des victoires pourrait-on ajouter... La Slovène est non seulement la grimpeuse ayant gagné le plus de titres mondiaux mais également la première championne olympique d'escalade ! Elle est également la première grimpeuse à avoir gravi une voie cotée 8c à vue (l'une des plus hautes difficultées en falaise).

17 BOCCIA

La boccia est une épreuve paralympique depuis les Jeux de 1984, co-organisée par Stoke Mandeville et New York. C'est une des deux disciplines, avec le goalball, qui n'a pas d'équivalent en sport olympique. Ce sport est mixte et peut être pratiqué en individuel ou par équipe. La boccia se joue en salle, sur un terrain de 12,5 m par 6 m. Chaque joueur dispose de six balles, qu'il lance ou fait rouler le plus près possible d'une balle blanche, équivalent du cochonnet et appelée « Jack ».

DAVID EST UN GÉANT

Smith est un nom très commun en Angleterre, mais David Smith n'a lui rien d'ordinaire ! Connu pour ses couleurs de cheveux farfelues et son style de jeu agressif, David Smith est le détenteur de trois médailles d'or paralympiques de boccia, une médaille d'argent et une médaille de bronze (en 2008, 2012, 2016 et 2020).

QU'EST-CE QUI VOUS A LE PLUS IMPRESSIONNÉ AUX JEUX OLYMPIQUES ?



J'ai participé aux Jeux de Tokyo 2020 mais il faut savoir que pour un tennisman, les Jeux olympiques ne sont pas la compétition la plus importante. Les grands chelems sont bien plus reconnus. Or les grands chelems ont lieu 4 fois par an : si l'on en rate un, on sait que dans 3 mois il y en aura un autre, et ainsi de suite... Alors que les Jeux olympiques n'ont lieu que tous les 4 ans et la grande majorité des athlètes ne sont médiatisés que pendant cet évènement. Pour beaucoup, c'est la seule compétition qui compte vraiment. Ils s'entraînent pendant 4 ans juste pour ce moment... C'est une pression énorme ! J'essayais de m'imaginer ce poids que les athlètes avaient sur leurs épaules... J'étais impressionné et admiratif de ce travail pour un instant.

Une autre chose m'a impressionné : le nombre d'athlètes qui voulaient avoir une photo de Djokovic !

Federico Coria, tennisman argentin (1er tour des Jeux de Tokyo 2020)

(18) CÉCIFOOT

Le cécifoot est une version du football adaptée pour les personnes en situation de handicap visuel. C'est une discipline paralympique depuis les Jeux de 2004, pour l'instant uniquement masculine. Un match oppose deux équipes composées de quatre joueurs de champ portant un masque occultant et d'un gardien de but qui lui peut être voyant. Les joueurs de champ peuvent repérer le ballon au bruit émis par les grelots qu'il contient. Sur les deux côtés du terrain, des barrières sont alignées pour éviter la sortie du ballon.

BRASIL, C'EST SI FOOT !

L'histoire de Ricardo Alvès aurait pu ressembler à celle de Pelé, Ronaldo ou Ronaldinho... Petit, son talent est tel qu'un voisin conseille à son père de lui faire passer des essais dans les grands clubs de la région. Mais un problème à la rétine brise son rêve, il perd la vue. Heureusement, à 10 ans, il découvre le cécifoot... La suite est des plus belles : il devient la star de l'équipe du Brésil qui a jusqu'ici remporté toutes les éditions des Jeux paralympiques !

19 BADMINTON

C'est seulement en 1992 que le badminton (nommé ainsi d'après un château anglais) fait son entrée aux Jeux olympiques, en féminin comme en masculin. Il s'agit d'un sport de raquette qui se pratique en intérieur, et oppose deux joueurs ou deux paires de joueurs sur un terrain divisé en deux parties par un filet. Contrairement à d'autres sports de raquette, ce n'est pas une balle mais un volant cerclé de plumes que les joueurs s'échangent.

LE POULIDOR DU BADMINTON

Le 13 juin 2019, le malaisien Lee Chong Wei annonce sa retraite sportive. Numéro un mondial pendant plus de six ans, ce joueur à la technique irréprochable, dont le smash fut un des plus rapides du circuit (record de 417 km/h !), n'aura pourtant remporté « que » 3 médailles d'argent aux Jeux olympiques et 3 médailles d'argent aux championnats du monde.

20 GOLF

Le golf était une des épreuves féminine et masculine des Jeux olympiques de 1900 à Paris. Mais après une deuxième apparition lors des JO de 1904, le golf est retiré du programme olympique. Il ne sera réintégré qu'en 2016 ! Le format de compétition est appelé le stroke-play : il s'agit de comptabiliser le nombre de coups qu'un joueur doit effectuer pour arriver au bout du parcours de 18 trous. Le parcours est effectué quatre fois en quatre jours.

UNE ILLUSTRE INCONNUE

Margaret Abbott est la première championne olympique de Golf en 1900 et la première Américaine championne olympique... et pourtant, elle ne l'a jamais su ! Elle s'était inscrite après avoir lu dans le journal une annonce relative à un tournoi de golf amateur ouvert aux femmes. Il s'agissait en fait de l'épreuve olympique, mais personne ne le lui a jamais dit.

21 GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

La gymnastique rythmique est une discipline mélangeant danse classique et gymnastique artistique. Elle regroupe le maniement de quatre engins d'adresse : le cerceau, le ballon, les massues et le ruban. Originaire d'URSS, la discipline devient une épreuve olympique lors des Jeux de 1984. Ce sport présente la particularité d'être la seule discipline olympique exclusivement féminine.

SOUPLE COMME UN ROSEAU

Son entraîneur le disait : « Les chênes ne poussent pas dans le désert, ils poussent parmi d'autres chênes ». Alors la Russe Evgenia Kanetéva s'entraîne très tôt aux côtés des membres de l'équipe nationale. Pari réussi : elle devient la seule gymnaste rythmique à gagner 2 médailles d'or olympiques consécutives, et remporte 17 titres aux championnats du monde.



22 CANOË-KAYAK

Le canoë-kayak comporte deux disciplines : le sprint et le slalom. Le sprint est au programme pour la première fois aux Jeux de 1936 pour les hommes et en 1948 pour les femmes. Le slalom, quant à lui, fait sa première apparition dès 1924 pour les hommes et 1928 pour les femmes. Le « pagayeur » de kayak est en position assise et utilise une pagaie double, tandis que le « pagayeur » de canoë est agenouillé dans l'embarcation et utilise une pagaie simple.

LE TEMPS NE FAIT RIEN À L'AFFAIRE

L'Allemande Birgit Fisher est la plus jeune championne olympique de kayak… mais aussi la plus âgée ! En effet, elle a remporté son premier titre olympique à 18 ans et son dernier à 42. Entre 1980 et 2004 elle a ainsi gagné 12 médailles olympiques en kayak sprint, dont 8 en or. C'est la seule femme à avoir remporté une médaille d'or sur six JO différents.

23 RUGBY

Le rugby à quinze est une épreuve olympique masculine disputée à quatre reprises lors des sept premières éditions des Jeux olympiques modernes. Mais en 1924, il est retiré du programme. Il faut attendre 2016 pour que le rugby fasse son retour aux Jeux dans sa version à sept joueurs, cette fois-ci aussi bien pour les femmes que pour les hommes. Les matchs durent quatorze minutes mais, les joueurs ayant plus d'espaces, ils comprennent souvent plus d'essais qu'un match de rugby à quinze.

QUAND JERRY TUWAI EST LÀ, TOUT VA !

Le 11 août 2016, à Rio, l'équipe de rugby à sept des Fidji remporte la première médaille d'or olympique de l'histoire du pays ! Quatre ans plus tard, Jerry Tuwai est le seul joueur présent dans le groupe des Jeux de 2020 à avoir joué en 2016… Porte-drapeau de la délégation fidjienne, capitaine, il guidera son équipe vers un deuxième sacre consécutif.

AVEZ-VOUS UNE ANECDOTE DRÔLE QUI VOUS EST ARRIVÉE LORS DES JEUX OLYMPIQUES ?



À Rio 2016, nous avions un match contre la France en même temps que Juan Martin Del Potro jouait son match contre Novak Djokovic, le choc du premier tour de tennis. Avant d'aller au stade, nous avons trouvé l'ascenseur du village bloqué, il ne fonctionnait pas... Nous avons entendu des coups de l'intérieur : une personne demandait de l'aide. Avec trois collègues, nous avons commencé à forcer les portes de l'ascenseur. L'ascenseur était coincé entre deux étages et Juan Martin Del Potro était à l'intérieur, en retard pour son match ! Nous l'avons aidé à sortir et quelques heures plus tard, il remportait son duel contre Djokovic. Dans une interview après le match, il a remercié les gars du handball de l'avoir aidé à sortir de l'ascenseur. Et il ne s'est pas arrêté à cet exploit : cette année-là, il a remporté la médaille d'argent ! Une partie de sa médaille c'est grâce à nous, haha !

Sebastian Simonet, handballeur argentin (10e place aux Jeux de Londres en 2012, 10e place aux Jeux de Rio en 2016, 12e place aux Jeux de Tokyo 2020)

24 TAEKWONDO

Le taekwondo est un art martial d'origine sud-coréenne, dont le nom peut se traduire par « La voie des pieds et des poings ». Il apparaît au programme masculin et féminin des Jeux olympiques de 2000. Dans ce sport, le but est de donner des coups de pied ou de poing sans être touché soi-même. Les coups de pied sont autorisés au buste et à la tête, mais les coups de poing ne sont permis qu'au buste.

HÉROÏQUE À PLUS D'UN TITRE

Aux Jeux de Pékin de 2008, Hadi Saei, l'un des favoris pour le titre, se fracture la main lors de son premier combat... Abandon ? Non, l'Iranien ne dit rien, continue la compétition et remporte finalement le titre olympique ! Il devient ainsi le taekwondoïste le plus décoré de l'histoire (deux médailles d'or en 2004 et 2008 et une bronze en 2000).

25 SAUT EN HAUTEUR

Si le saut en hauteur faisait partie des douze épreuves d'athlétisme au programme des premiers Jeux olympiques de l'ère moderne en 1896, les femmes durent attendre 1928 pour y participer. Cette épreuve consiste à sauter au-dessus d'une barre horizontale posée entre deux supports verticaux, en prenant son impulsion sur une jambe. Les concurrents sont éliminés après trois échecs successifs.

TOUT SAUF UN FLOP

Jeux de México,1968 : la foule n'en croit pas ses yeux, l'américain Dick Fosbury vient d'effectuer un saut... sur le dos ! Du jamais vu, si bien que les juges pensent un moment à le disqualifier. Finalement, il n'en sera rien, Fosbury va non seulement devenir champion olympique mais surtout révolutionner la technique du saut en hauteur. Depuis, tous les athlètes sautent en « Fosbury-flop ».

26 HOCKEY SUR GLACE

Le hockey sur glace fait sa première apparition olympique chez les hommes en 1920 à l'occasion des Jeux olympiques d'été (eh oui, d'été !), et aux Jeux d'hiver de 1998 pour les femmes. Ce sport se joue sur une patinoire : l'objectif est de marquer plus de buts que son adversaire en envoyant un palet dans le but adverse à l'aide d'une crosse de hockey. Les équipes sont composées de cinq joueurs de champ et d'un gardien.

UNE FEMME PARMI LES HOMMES

La Canadienne Hayley Wickenheiser est la première joueuse de hockey à faire carrière professionnellement en tant qu'attaquante... dans une équipe masculine ! Aux Jeux, elle a réussi l'exploit de remporter quatre médailles d'or et une médaille d'argent avec l'équipe féminine canadienne (1998, 2002, 2006, 2010 et 2014).



27 ESCRIME FAUTEUIL

L'escrime handisport est l'un des sept sports encore pratiqués à avoir été introduit lors des Jeux paralympiques inauguraux de Rome, en 1960. C'est une discipline mixte qui se pratique dans un fauteuil roulant maintenu au sol grâce à un appareil de fixation. Les athlètes ne peuvent ni avancer ni reculer, ils sont donc très proches de leur adversaire. Les duellistes s'affrontent uniquement avec la moitié supérieure de leurs corps.

DEUX VIES EN UNE

L'escrimeur hongrois Pal Szekeres est l'unique athlète à avoir été médaillé olympique et paralympique. En 1988, il remporte la médaille de bronze aux Jeux de Séoul mais en 1991, sa colonne vertébrale est brisée lors d'un accident de la route. À peine un an plus tard, ce spécialiste du fleuret gagne l'or aux Jeux paralympiques de Barcelone.

28 SNOWBOARD FREESTYLE

Il existe deux épreuves de snowboard freestyle aux Jeux olympiques, le halfpipe et le slopestyle. Le halfpipe a été intégré en 1988 : dans cette épreuve, les athlètes réalisent des acrobaties sur un double tremplin en forme de demi-tube. Le slopestyle est entré au programme en 2014 : il s'agit d'effectuer des figures acrobatiques sur une piste de descente spécialement aménagée avec des séries de modules en neige ou en métal.

Y'A DU SOLEIL ET DES DÉGÂTS

En 2014, aux JO d'hiver de Sotchi, l'Américaine Jamie Anderson inaugure le palmarès du snowboard slopestyle olympique, avant de récidiver quatre ans plus tard ! En 2019, elle dédie sa médaille de coupe du monde à l'organisation pour la protection du climat « Protect Our Winters » avec laquelle elle travaille. Pour sûr, il y a de quoi faire : réchauffement climatique et sports d'hiver ne font pas bon ménage…

29 BOBSLEIGH

Si le bobsleigh est un sport d'hiver inventé par les Suisses, l'origine de son nom est anglaise : *bob* (osciller) et *sleigh* (traîneau). Dans ce sport d'équipe, les athlètes, chronométrés, doivent dévaler des pistes étroites, inclinées et glacées à bord d'une sorte de luge pouvant atteindre jusqu'à 150 km/h ! Le bobsleigh est présent depuis les premiers Jeux d'hiver en 1924 chez les hommes. En revanche, il faudra attendre 2002 pour voir la première épreuve féminine !

RASTA ROCKET

En 1988, au Canada, la Jamaïque participe aux premiers Jeux d'hiver de son histoire grâce à sa team de bobsleigh ! En effet, deux hommes d'affaires ont constitué une équipe en quelques mois. Lors de la troisième manche, les Jamaïcains réalisent le septième départ le plus rapide. Le public est survolté… mais au détour d'un virage, ils perdent le contrôle du bob, qui se retourne ! Les quatres héros s'en sortent indemnes, terminent le parcours à pied mais entrent dans la légende des JO.

30 BREAKING

La première apparition du breaking (nom sportif du breakdance) aux Jeux olympiques aura lieu en 2024 à Paris. La compétition est composée de deux épreuves, une masculine et une féminine. Dans ce format, les danseurs s'affrontent en un contre un dans des battles mêlant performance physique et artistique. Les athlètes doivent adapter leurs figures et improviser en fonction du son du DJ pour s'adjuger les faveurs des juges.

UN PETIT TOUR ET PUIS S'EN VA

Alors qu'il vient tout juste d'entrer au programme des Jeux olympiques en 2024, le breaking ne figurera pourtant pas au programme de l'édition suivante à Los Angeles en 2028 ! Le baseball, le cricket, le squash, le flag football et la crosse feront pour leur part leur apparition. Les premiers champions olympiques de breaking seront donc peut-être les seuls de l'histoire...



31 PATINAGE ARTISTIQUE

Le patinage artistique fait sa première apparition olympique en 1908 (en féminin et en masculin), à l'occasion des Jeux olympiques... d'été ! À l'époque, les Jeux olympiques d'hiver n'existent pas encore. Ils ne verront le jour qu'en 1924, et le patinage sera alors immédiatement inscrit au programme. Dans ce sport, les concurrents s'affrontent en simple, en couple mixte et en danse sur glace, et sont notés par des juges au gré de leurs figures.

LES CHAMPIONS AUSSI ONT COMMENCÉ PETITS

En 1924, à Chamonix, la Norvégienne Sonja Henie fait ses débuts olympiques à l'âge de 11 ans. Elle est si intimidée qu'en pleine représentation, elle demande à son entraîneur de lui rappeler la suite de son numéro. Elle termine finalement huitième mais aux Jeux suivants, elle n'a plus besoin d'aide : elle décroche l'or olympique... et il en sera de même en 1932 et 1936 !

32 BASKET 3x3

Numéro 1 des sports urbains dans le monde, le basketball 3×3 est un sport olympique féminin et masculin depuis les Jeux de 2020. Il se joue par équipes de trois joueurs, sur un demi-terrain ; les deux équipes attaquent et défendent le même panier, en fonction de qui a la possession. L'équipe en tête après dix minutes de jeu ou la première à atteindre 21 points remporte le match. Les paniers marqués au-delà de la ligne des 6,75m valent 2 points et ceux marqués à l'intérieur valent 1 point.

UN SEUL TITRE VOUS MANQUE…

« Je ne dirai jamais non à la sélection comme je ne dirai jamais non à un match au milieu de la rue. » Et en général, à la fin, il gagne ! Considéré comme le meilleur joueur de tous les temps du basket 3x3, Dušan Bulut, le « Michael Jordan serbe », a gagné tous les titres possibles en club et avec la Serbie. Médaillé de bronze aux Jeux de 2020, il ne lui manque que le titre olympique…

33 SAUT À SKI

Le saut à ski a fait son entrée aux Jeux olympiques en 1924, lors de la première édition des JO d'hiver. Elle reste une discipline exclusivement masculine jusqu'en 2014, où les femmes apparaissent au programme. Les skieurs doivent descendre une pente sur une rampe pour décoller en essayant d'aller le plus loin possible. Outre la longueur du saut, les juges attribuent des points pour le style en vol et l'atterrissage du sauteur.

LE POIDS DU SUCCÈS

Février 2018 : la Norvégienne Maren Lundby remporte la médaille d'or au saut à ski aux Jeux d'hiver de PyeongChang ! Mais cela a un prix… En 2021, elle annonce qu'elle ne pourra pas défendre son titre car elle ne veut plus martyriser son organisme pour maigrir toujours plus, frôlant parfois l'anorexie. Elle relance ainsi le débat autour de la pression subie par les athlètes au sujet de leur poids.

34 LANCER DE MARTEAU

Si le lancer du marteau est au programme des Jeux olympiques depuis la deuxième édition, en 1900, les femmes n'ont pu participer à cette épreuve que cent ans plus tard, en 2000 ! Cette discipline d'athlétisme consiste à lancer un boulet en acier, le plus loin possible. Le boulet pèse 7,257 kg chez les hommes et 4 kg chez les femmes ; il est fixé à un câble en acier relié à une poignée.

UN AMOUR MARTEAU

Elle est lanceuse de disque, il est lanceur de marteau. Elle est tchécoslovaque, il est américain. Et ils seront bientôt mari et femme. En plein cœur des Jeux de 1956, à Melbourne, Olga Fikotová et Harold Connolly ont connu à la fois gloire et déshonneur en décrochant chacun une médaille d'or et en vivant un amour interdit entre bloc de l'Est et bloc de l'Ouest.

QUEL EST VOTRE SOUVENIR LE PLUS MARQUANT ?



Mon souvenir le plus marquant des Jeux olympiques a été la cérémonie d'ouverture de Tokyo. Mon équipe et moi-même étions dans le bus pour nous acheminer vers le stade, avec les porte-drapeaux de l'équipe de France : Clarisse Agbegnenou et Samir Aït Saïd. Il y avait des handballeuses, des footballeurs, des nageurs, et des athlètes d'autres disciplines encore. Pendant ce trajet en bus, c'était surtout la fête : il y avait de la musique, nous chantions et nous dansions, c'était un moment incroyable.

Ensuite, l'arrivée au stade. Nous étions toute la délégation française ensemble, en train d'attendre notre tour, et c'était vraiment une communion parfaite avec l'ensemble des athlètes de l'équipe de France : quel sentiment fort de représenter, pas seulement le basket 3x3 ou le basket, mais tous les Français ! Lors du défilé, il n'y avait personne dans le stade puisque c'était les Jeux Covid, néanmoins, nous avons pu saluer le président de la République française qui était présent. Cette soirée restera gravée dans ma mémoire.

Marie-Ève Paget, basketteuse française de 3x3
(4e aux Jeux de Tokyo 2020)

(35) NATATION

Si aucune épreuve de natation ne fut organisée durant les Jeux olympiques antiques, le sport aquatique est l'un des neuf sports au programme des premiers Jeux olympiques modernes en 1896. Malgré l'opposition de plusieurs responsables, dont Pierre de Coubertin, des épreuves féminines sont organisées pour la première fois en 1912. Aux Jeux, les épreuves de natation se déroulent dans un bassin de 50 mètres de long. Il existe quatre types de nage : la brasse, le papillon, le dos et la nage libre, toujours exécutée avec la technique du crawl.

LE REVERS DES MÉDAILLES

En 2012, l'Américain Michael Phelps annonce sa retraite sportive après avoir remporté 18 titres en trois olympiades ! C'est énorme, trop pour un seul homme. Phelps tombe dans une grave dépression post-olympique. Après un long travail mental, il revient finalement en 2016 et remporte à nouveau cinq titres, portant son total à 28 médailles dont 23 d'or, records absolus des Jeux.

36 BMX

Le BMX est au programme des Jeux olympiques d'été depuis l'édition de 2008, avec une course individuelle pour les hommes et pour les femmes. Le BMX freestyle, quant à lui, fait son apparition aux JO de 2020. Chaque course de BMX est disputée par huit coureurs, et le premier arrivé gagne. Les coureurs s'élancent d'une butte de huit mètres de hauteur sur une piste de 400 mètres de long. Ils peuvent atteindre 60 km/h.

UN DESTIN PAS SI PRÉVISIBLE

« À 9 ans, j'étais une gymnaste et ne faisais pas de BMX. Je pensais alors que j'irai aux Jeux en tant que gymnaste » raconte la colombienne Mariana Pajón Londoño. Pourtant, aux Jeux de Londres en 2012, c'est bien en BMX que Mariana obtient la seconde médaille d'or jamais obtenue par la Colombie aux Jeux. Et en 2016, elle parvient à conserver son titre olympique !



37 AVIRON

L'aviron est présent aux Jeux olympiques depuis 1900, les épreuves d'aviron de 1896 étant annulées pour cause d'intempéries. Il faut attendre 1976 pour que les rameuses féminines soient autorisées à participer. Dans ce sport, une embarcation est propulsée par deux, quatre ou huit rameurs, chaque rameur maniant une rame (aviron de pointe) ou deux (aviron de couple). L'aviron a la particularité de voir les athlètes se positionner dos à la direction dans laquelle ils se déplacent.

CHAMPION OLYMPIQUE NON IDENTIFIÉ

Aux Jeux de 1900, à Paris, les Néerlandais Brandt et Kein ont une idée pour gagner de précieuses secondes : remplacer leur barreur par un gamin de 33 kg ! Tactique gagnante, ils sont champions olympiques du deux barrés et l'enfant s'en va sans demander son reste. C'est peut-être le plus jeune champion olympique de l'histoire, mais personne ne connaîtra jamais son nom...

38 TIR SPORTIF

Le tir sportif est aux Jeux olympiques depuis 1896 mais les compétitions féminines n'apparaîtront qu'en 1984. Lors des premières éditions, il s'agissait en fait de concours de chasse. Aujourd'hui, il existe trois types d'épreuve de tir aux Jeux olympiques : à la carabine (rifle), au pistolet et au fusil. Les athlètes doivent atteindre des cibles à 10, 25 et 50 mètres de distance. Il y a aussi trois positions de tir : à genoux, couché et debout.

LE MANCHOT À LA MAIN D'OR

En 1938, le tireur Károly Takács est promis à un brillant avenir olympique mais une grenade défectueuse lui arrache la main droite (alors qu'il est droitier). Le Hongrois réapprend alors à tirer de la main gauche avec une dextérité prodigieuse. Tant et si bien qu'il devient même le premier tireur à remporter deux médailles d'or olympiques (1948 et 1952) !

39 WATER-POLO

Le water-polo devient sport olympique en 1900 pour les hommes et en 2000 seulement pour les femmes ! Dans ce sport, deux équipes de sept joueurs s'affrontent dans une piscine afin de marquer le plus de buts possible. Les joueurs, à l'exception du gardien, ne peuvent toucher le ballon que d'une main. Une possession dure 30 secondes : si l'équipe n'a pas tiré au bout de ce délai, le ballon passe à l'adversaire.

LE BAIN DE SANG DE MELBOURNE

En 1956, à Melbourne, la demi-finale des Jeux oppose la Hongrie et l'URSS, moins d'un mois après que l'insurrection de Budapest ait été matée par l'Armée rouge. Au cours du match, une bataille sanglante éclate entre les joueurs, si bien que l'eau serait devenue rouge... Comme un symbole, la Hongrie remporte finalement le match, portée par son capitaine, le légendaire Dezso Gyarmat, futur triple champion olympique.

40 HOCKEY SUR GAZON

Le hockey sur gazon est un sport olympique depuis 1908, mais le tournoi féminin n'est apparu qu'à l'occasion des Jeux de 1980. Chaque équipe dispose de dix joueurs de champ et d'un gardien de but. Les athlètes utilisent une crosse en forme de crochet et jouent avec une balle dure qu'ils tentent de propulser dans le but adverse. À l'exception du gardien, les joueurs ne peuvent pas toucher la balle avec leurs mains ou leurs pieds.

LE BOURREAU DES BONS À RIEN

15 août 1936, finale des Jeux : l'Inde affronte l'Allemagne nazi. À la mi-temps, le score n'est que de 1-0... En effet, l'arbitrage est en faveur des Allemands et les Indiens ont du mal à s'adapter à l'herbe humide. La star indienne Dhyan Chand décide alors de jouer pieds nus ! Score final 8-1 avec 6 buts de Chand qui remporte ainsi un troisième titre olympique.



QUELLE EST L'ÉMOTION LA PLUS FORTE QUE VOUS AVEZ RESSENTI DURANT LES JEUX OLYMPIQUES ?

Une des émotions les plus fortes que j'ai ressentie, c'est aux Jeux olympiques de Tokyo 2020, lorsqu'après la compétition, de nombreux athlètes argentins sont venus m'attendre à la porte de l'hôtel pour me saluer. Cela m'était déjà arrivé en 2008, mais la différence c'est qu'à Pékin j'étais revenue avec une médaille, alors que cette fois, je ne ramenais rien. Et ils étaient tous là ! Tous ces athlètes m'ont rendue tellement heureuse, ils m'ont montré à quel point nous sommes une grande équipe. Ce jour-là, j'avais l'impression d'avoir gagné... Ils m'ont montré que parfois on gagne des médailles, et parfois on gagne des sentiments qui valent aussi de l'or.

Paula Pareto, judokate argentine (première championne olympique argentine de judo : médaillée d'or aux Jeux de Rio en 2016 et médaillée de bronze aux Jeux de Pékin en 2008)

41 JUDO

Le judo fait son apparition pour les hommes aux Jeux de 1964, mais les femmes ne pourront participer à cette épreuve qu'en 1992. Judo signifie en japonais « voie de la souplesse ». L'objectif de ce sport est de projeter son adversaire au sol sur le dos (*ippon*), de l'immobiliser ou de l'obliger à abandonner en utilisant des clés articulaires et des étranglements. Les combats durent quatre minutes, et donnent lieu à une prolongation si le score est à égalité.

UNE MÉDAILLE EN DEUX COUPS

Atlanta 1996 : à trois minutes de la fin de la finale, David Douillet réalise un *ippon* sur l'Espagnol Perez Lobo. C'est fait, il est champion olympique. On lui remet sa médaille d'or... qui n'est pas la sienne ! En effet, les organisateurs avaient interverti les médailles des compétitions masculine et féminine. Ce n'est qu'en 1997 qu'il recevra sa vraie médaille.

42 RELAIS MIXTE 4x400 MÈTRES

Disputé pour la première fois aux Jeux olympiques de 2020, le relais mixte est une course à pied durant laquelle des équipes composées de deux hommes et deux femmes s'affrontent les unes contre les autres. Un athlète prend le départ, parcourt un tour de piste avant de passer le bâton de relais à l'athlète suivant de son équipe, et ainsi de suite jusqu'au dernier relayeur.

UNE SAGE FEMME

L'américaine Allyson Felix est l'athlète féminine la plus décorée des Jeux olympiques en athlétisme (11 médailles, pour 7 d'or dont 6 en relais). Et pourtant, en 2018, Nike réduit son contrat de sponsoring de 70 pour cent sous prétexte qu'elle est enceinte... Indignée, la sprinteuse dénonce cette pratique ! Après avoir accouché, elle repart à l'entraînement et remporte le premier titre de l'histoire en relais mixte 4x400 mètres.

43 MARATHON

Le marathon est au programme des Jeux olympiques depuis la première édition moderne, en 1896, mais les femmes ne participent à cette épreuve que depuis les Jeux de 1984. C'est une épreuve individuelle de course à pied, d'une distance de 42,195 kilomètres. Le marathon a été créé pour commémorer la légende du messager grec Philippidès, qui aurait parcouru la distance de Marathon à Athènes pour annoncer la victoire des Grecs contre les Perses en 490 av. J.-C. Petit détail : selon la légende, il serait mort après avoir délivré son message...

QUEL PIED !

1960 : au départ du marathon des Jeux de Rome, l'Éthiopien Abebe Bikila s'apprête à courir... les pieds nus ! L'image pourrait donner à sourire, pourtant, 2 h 15 min 16 s plus tard, il franchit en vainqueur la ligne d'arrivée, à l'endroit même où Mussolini prononça son discours de déclaration de guerre à l'Éthiopie. Tout un symbole. Et quatre ans plus tard, il réalise le doublé !

44 SAUT À LA PERCHE

Le saut à la perche était au programme des Jeux olympiques dès la première édition, en 1896. Les femmes ne participent à cette épreuve que depuis les Jeux de 2000. Cette épreuve d'athlétisme consiste, après avoir effectué une course d'élan sur une piste de 40 à 45 mètres, à s'aider d'une perche souple pour franchir sans la faire tomber une barre horizontale placée à plusieurs mètres de hauteur.

ET LE TSAR S'ENVOLA

C'est en 1988, à Séoul, que l'Ukrainien Serguei Bubka décroche son unique titre olympique. Premier athlète à franchir la barre des 6 mètres, 6 fois champion du monde et 35 fois recordman du monde, le « tsar » de la perche n'a été sur le toit de l'Olympe qu'une seule fois ! Au long de sa carrière, il aura amélioré le record du monde de la perche de 31 centimètres...

45 110 MÈTRES HAIES

Si le 110 mètres haies, épreuve masculine, a été couru dès les premiers Jeux de l'ère moderne en 1896, il a fallu attendre 1972 pour voir son pendant féminin, le 100 mètres haies, apparaître au programme olympique. Inventée par les étudiants d'Oxford au XIXe siècle sous l'influence des épreuves hippiques, l'épreuve consiste à parcourir la distance le plus vite possible en franchissant dix obstacles disposés à intervalles réguliers sur la piste.

DE L'EXTASE AUX LARMES

En 2004 à Athènes, Liu Xiang survole la finale du 110 mètres haies, devenant le premier athlète chinois masculin champion olympique en athlétisme. Il ne le sait pas encore mais c'est la dernière fois qu'il franchit la ligne d'arrivée des Jeux... En 2008, chez lui à Pékin, il quitte la piste blessé, avant même que la course ne commence. En 2012, il prend bien le départ mais s'effondre dès la première haie. Le héros d'Athènes est devenu le « maudit des jeux » !

46 POUTRE (GYMNASTIQUE ARTISTIQUE)

La poutre est un des quatre agrès de gymnastique artistique féminine : elle fait son apparition au Jeux olympiques lors des Jeux de 1928. Cette épreuve consiste à effectuer un enchaînement de figures sur une poutre de cinq mètres de long et dix centimètres de large, placée à un mètre vingt-cinq du sol. Ce n'est pas l'agrès le plus difficile en matière de force mais il est réputé être le plus technique. Et c'est celui où les chutes sont les plus fréquentes...

DES ARMES AUX ARBRES

Le 21 août 1968, deux mois avant les Jeux, les chars russes entrent dans Prague... La Tchécoslovaque Vera Caslavska, championne olympique en titre de poutre et engagée contre le régime soviétique, s'enfuit dans la montagne pour ne pas être arrêtée. Ainsi cachée, elle se sert des arbres pour exercer ses balancements et pratique ses exercices au sol dans une prairie. Elle rejoint ensuite les Jeux de Mexico et remporte 6 nouvelles médailles !

47 VOILE

La voile est au programme des Jeux olympiques dès 1896 mais le très mauvais temps qui sévit le 1er avril provoque l'annulation de l'événement. Il faudra donc attendre 1900. La première épreuve féminine, elle, est courue seulement en 1988. La voile consiste à se déplacer avec un bateau, seulement à l'aide de la force du vent. Les compétitions sont composées d'une succession de régates, qui opposent des bateaux identiques sur un même parcours jalonné de bouées à contourner.

UN PRINCE À LA MER

En 1960, le prince Constantin II, futur roi de Grèce, navigue sur un voilier dans la baie de Naples. Simple croisière ? Non, compétition pour les Jeux olympiques ! Le prince et ses coéquipiers Eskitzóglou et Zaïmis obtiennent même la première médaille d'or olympique remportée par la Grèce depuis près de 50 ans.

QUEL EST VOTRE SOUVENIR LE PLUS MARQUANT ?



Deux choses m'ont particulièrement marqué lors de mes différentes participations aux JO :

- La cérémonie d'ouverture lors de mes premiers JO a été une source d'émotion énorme ! Je me souviens de la rentrée dans le stade olympique de Pékin, du passage sous le stade, juste avant d'arriver sur la piste d'athlétisme : à ce moment-là, les Français ont entamé une Marseillaise, celle-là même que j'espérais entendre en fin de JO. Je l'ai prise pour moi et des larmes d'émotion ont coulé.

- Une autre chose m'a fasciné : cet événement regroupe les meilleurs dans chaque sport, les athlètes qui sont au sommet de leur discipline, une sorte de réunion de champions. Néanmoins, chacun de ces champions va demander des autographes à d'autres champions, à des champions des champions en quelque sorte (tel que Roger Federer, des stars de la NBA...). Je pense que la force des médias y est pour quelque chose mais c'est tout de même extraordinaire à voir comme scène !

Jean-Baptiste Bernaz, athlète de l'équipe de France de voile (8e des Jeux de Pékin en 2008, 10e des Jeux de 2012 à Londres, 5e des Jeux de Rio de Janeiro en 2016 et 6e des Jeux de Tokyo 2020)



48 BARRES ASYMÉTRIQUES (GYMNASTIQUE ARTISTIQUE)

Les barres asymétriques sont introduites aux Jeux olympiques en 1936, pour les femmes uniquement, à la place des barres parallèles (qui font toujours partie des agrès pour les hommes). C'est l'un des quatre agrès de la gymnastique artistique féminine. Les gymnastes effectuent des figures sur les deux barres et passent de l'une à l'autre avec des techniques de lâcher de barres. La barre supérieure est élevée à 2,50 mètres du sol, la barre inférieure à 1,70 mètre. La distance entre les deux barres peut aller jusqu'à 1,80 mètre.

LA PERFECTION N'EXISTE PAS

1976 : sur l'écran du Forum de Montréal, les chiffres affichent 1,00. Une très mauvaise note pour la Roumaine Nadia Comaneci qui a pourtant fait un enchaînement exceptionnel aux barres asymétriques. Il s'agit en fait d'un 10/10, mais les ordinateurs n'étaient pas prévus pour afficher une telle note ! Elle remporte ainsi la première de ses 5 médailles d'or.



49 VOLLEY-BALL ASSIS

Le volley-ball assis fait ses débuts aux Jeux paralympiques de 1980 pour les hommes et aux Jeux de 2004 pour les femmes. Ce sport est réservé aux personnes ayant des difficultés motrices, mais en capacité de se déplacer en position assise. Le ballon utilisé est le même que pour le volley-ball classique, et les règles sont presque les mêmes. Le terrain en revanche est plus petit (6 m x 10 m) et le filet positionné plus bas (1m15 pour les hommes, 1m05 pour les femmes).

HAUT LA MAIN !

Une silhouette se distingue lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques 2016 : appuyé sur ses béquilles, le joueur de volley assis Morteza Mehrzad est le plus grand des athlètes participants. En fait, il est même le deuxième homme le plus grand du monde : il mesure 2,46 m ! Grâce notamment à ses smashs dévastateurs, lui et l'équipe d'Iran remportent la médaille d'or à Rio.

50 GOALBALL

Le goalball est un sport paralympique depuis 1976 pour les hommes et 1984 pour les femmes. C'est un des deux sports, avec la boccia, à n'avoir pas d'équivalent olympique. Inventé en 1946 pour les soldats qui avaient perdu la vue, il se joue en portant un masque occultant. Lors d'un match, les attaquants doivent lancer une balle sonore (pesant 1,250 kg) dans le but adverse, tandis que les défenseurs doivent protéger leur cage en calculant la trajectoire de la balle en fonction du bruit qu'elle fait.

SERIAL GOALEUSE

Lorsque Sevda Altunoluk tire, le silence est de mise et le stade entier retient son souffle... Cette joueuse de goalball a marqué les 17 derniers buts de la Turquie aux Jeux de Tokyo 2020, 8 buts en demi-finale face au Japon (8-5) et 9 buts en finale pour terrasser les États-Unis à elle seule (9-2). Un deuxième titre consécutif, après les Jeux de Rio en 2016 !

51 LE CURLING

Le curling est présent comme épreuve masculine dès les premiers Jeux d'hiver en 1924, puis il disparaît du programme olympique... jusqu'en 1998, où il fait son retour comme épreuve féminine également (une épreuve de double mixte s'ajoute même en 2018). Ce sport se joue sur une piste de 42 mètres de long où deux équipes de 4 joueurs tentent de lancer des pierres en granite poli le plus près possible d'une cible circulaire dessinée sur la glace, appelée la « maison ».

LA PIERRE DU DESTIN

Jeux d'hiver de 2002 à Salt Lake City : l'Écossaise Rhona Martin vient de lancer la dernière pierre de la finale. Après avoir chassé la pierre adverse, elle vient s'arrêter au centre de la cible... Les britanniques exultent : elles sont championnes olympiques. Celle qu'on appelle depuis « la pierre du destin » entre dans la légende et sera même exposée dans un musée en Écosse !

52 TRAMPOLINE

Discipline olympique pour les femmes et les hommes depuis les Jeux de 2000, le trampoline a été initialement conçu en 1934 pour former les astronautes à l'apesanteur. Dans ce sport acrobatique, les athlètes rebondissent sur une surface élastique de 4 mètres par 2 pour effectuer des figures dans les airs. Pouvant monter jusqu'à 8 mètres de haut, ils sont jugés sur le temps de vol, la faculté à rester au centre du trampoline ainsi que l'exécution des figures et leurs difficultés.

UN FAIR-PLAY EN OR

En 2000, la Russe Irina Karavaeva devient la toute première championne olympique de trampoline. Elle s'illustre également l'année suivante aux championnats du monde... en refusant la médaille d'or ! Une erreur de décompte l'avait placée en tête : empreinte d'un grand fair-play, elle donne spontanément sa médaille à la vraie gagnante, alors même que le règlement l'interdit.



QUEL EST VOTRE SOUVENIR LE PLUS MARQUANT ?

Le souvenir le plus marquant de ma première participation aux Jeux paralympiques est sans aucune hésitation la cérémonie d'ouverture. Plus précisément, l'entrée des athlètes dans l'enceinte du stade olympique de Pékin (le « nid d'oiseau »). Nos amis ayant déjà participé à une cérémonie nous avaient prévenus... Nous attendions dans les coursives que les athlètes français soient appelés : une certaine effervescence se faisait sentir, mais rien d'impressionnant. D'un coup, un athlète lance une Marseillaise, immédiatement relayée par tout le groupe France !

À notre tour de défiler, toute la délégation est menée par son porte drapeau, il fait sombre dans ce couloir... nous rentrons dans le stade, et là, en une fraction de seconde, c'est une explosion de sons, de couleurs, un sentiment d'écrasement, une pression terrible, acoustique et visuelle certes, mais un ressenti physique aussi puissant que difficile à décrire. 80000 supporters qui donnent de la voix dans un chaudron magnifique ! Tout s'entremêle dans mon cerveau, ma famille présente, la fierté de représenter mon pays ... et surtout, d'un coup, je réalise que tous les efforts, les sacrifices pour participer aux Jeux deviennent réalité ! J'y suis ! Tout devient concret en une fraction de seconde. Certes il y a aussi eu le podium et la remise de ma médaille de bronze, mais assurément ce « coup de massue » lors de l'entrée dans le stade reste le moment qui m'a le plus marquée.

Fanny Bertrand, pongiste handisport française (médaillée de bronze par équipe aux Jeux de Pékin en 2008)

53 PARA TENNIS DE TABLE

Le para tennis de table est au programme des Jeux paralympiques depuis leur toute première édition, en 1960 à Rome, où seuls les pongistes en fauteuil avaient alors le droit de participer. Les règles sont quasiment identiques à celles du tennis de table classique. Aujourd'hui, il existe onze catégories de handicap physique et intellectuel référencées pour les compétitions. Détail intéressant : le tennis de table, quant à lui, n'a fait son entrée aux Jeux olympiques qu'en 1988 !

TOUT EST DANS LA TÊTE

À 10 ans, Ibrahim Hamadtou est victime d'un accident de train et doit être amputé des deux bras. Pour ne pas sombrer dans la dépression, il se met au sport et découvre le tennis de table. Il apprend alors à jouer avec la raquette dans sa bouche ! Révélation paralympique des Jeux de 2016 et de 2020, cet athlète égyptien est devenu une légende de son sport.

54 100 MÈTRES FAUTEUIL

C'est en 1964, lors des deuxièmes Jeux paralympiques, que la première course en fauteuil fait son apparition : il s'agit alors du 60 mètres. Depuis, la course en fauteuil est devenue l'une des disciplines paralympiques majeures, avec notamment l'épreuve reine du 100 mètres. Aujourd'hui, les fauteuils sont en aluminium, possèdent des roues en carbone (dont une troisième à l'avant) et pèsent autour de 7 kg, soit deux fois moins que lors des premières compétitions.

INCREVABLE

Aux Jeux de Tokyo 2020, le Belge Peter Genyn découvre le sabotage de son fauteuil juste avant la finale du 100 mètres (les trois pneus crevés et le cadre cassé) ! Grâce au soutien d'autres délégations et des membres du service technique, le fauteuil est réparé sommairement à l'aide de ruban adhésif... Peter prend ainsi le départ, et remporte avec brio le titre olympique.

55 BIATHLON

Le biathlon, discipline mêlant ski de fond et tir à la carabine, fait son apparition aux Jeux d'hiver de 1960. Le format historique reste le contre-la-montre, mais plus tard viendront s'y ajouter la course en ligne et le relais. Lorsqu'un tir est manqué, les athlètes, selon l'épreuve, font un tour de pénalité, rechargent afin de valider le tir ou perdent une minute sur leur temps total. Depuis l'entrée au programme des épreuves féminines en 1992, onze médailles d'or olympiques sont distribuées à chaque fois pour cette seule discipline !

LA RUÉE VERS L'OR

2014, Jeux de Sotchi : Martin Fourcade s'incline à la photo-finish face au Norvégien Emil Svendsen, pour quelques centimètres. Quatre ans plus tard, le Français est au duel avec l'Allemand Simon Schempp : tous deux jettent leurs skis sur la ligne mais cette fois, c'est le Français qui viendra cueillir l'or, pour 14 petits centimètres... Un quatrième titre individuel au goût de revanche !

56 LANCER DE JAVELOT

Le lancer de javelot est présent au programme masculin dès la quatrième édition des Jeux olympiques modernes, en 1908. Les femmes, elles, doivent patienter jusqu'en 1932 pour pouvoir participer. Après un bref élan, les athlètes doivent propulser le javelot depuis l'aire de lancer sans « mordre » la ligne de fin de piste. Un javelot pèse 800 grammes chez les hommes et 600 grammes chez les femmes.

DE YOUTUBE AUX JO

Historiquement, le Kenya est le pays de la course à pied, pas du javelot... Qu'importe, Julius Yego décide d'apprendre la technique de ce sport grâce à des vidéos de champions sur Youtube. Cette initiative lui vaut le surnom de « Youtube Man ». À force de progression, il devient le premier champion du monde africain du lancer de javelot, et remporte une médaille d'argent aux Jeux de Rio en 2016 !

POURQUOI AVOIR CRÉÉ UN JEU SUR LES JEUX OLYMPIQUES ?



Après les entraînements, nous avons pris l'habitude de se retrouver entre coéquipiers pour jouer à des jeux de sociétés. C'est un moment important qui nous permet de nous unir, d'être dans un autre mode de partage que dans notre travail, sans portable, sans technologie, juste entre nous. Et pendant les Jeux olympiques, entre les épreuves, on en profitait aussi pour jouer. D'autant qu'au village, cela nous permettait de rencontrer d'autres athlètes et de tout à coup partager un instant autour d'une table alors qu'on ne s'était jamais parlé. C'est ça la force du jeu !

Poussé par cette passion du jeu, je suis allé plusieurs fois à la boutique des JO pour voir s'ils avaient un jeu sur les Jeux olympiques... mais à ma grande surprise, ils n'avaient jamais rien ! Alors un soir, aux Jeux de Tokyo 2020, j'ai eu une idée. Et si j'en inventais un ? Si je travaillais moi-même sur un jeu autour des JO ?! Faire un jeu sur le sport, c'est toujours compliqué car certains sont fans de foot, d'autres de basket, d'autres encore de natation... Mais justement, comme les JO rassemblent tous les sports, ce jeu pourrait rassembler tout le monde. En plus, cela permettrait de faire découvrir à certains des sports dont ils ignorent même l'existence. Et de réunir au passage les sports et les handisports ! C'est donc au village olympique même que j'ai commencé à réfléchir aux premières bases de ce qui deviendrait *Olympikos*.

Diego Simonet, handballeur argentin (10e place aux Jeux de Londres en 2012, 12e place aux Jeux de Tokyo 2020)

CRÉDITS

Rédaction du livret : Antonin Boccara

Mise en page et graphisme : Emma Perruchon

Illustrations : Sebastian Domenech et Mariano Ayerdi

Remerciements : Oriane Lucas, Clément Cadinot, Gaspard Fontanille, Max Mossé, Arthur Mossé, Roméo Boccara et Rodrig Degen.

Et un grand merci aux athlètes qui ont accepté de répondre à nos questions !

English version
Versión en español